

FRÉDÉRIC MOREAU

M. Frédéric Moreau, dont nous avons annoncé la mort dans notre dernier numéro, et dont les obsèques ont eu lieu hier lundi, était né le 1^{er} juillet 1798.

Son nom est devenu célèbre dans le monde des savants grâce à ses fouilles archéologiques et la publication de l'album Caranda. Le goût de l'archéologie lui vint pourtant fort tard et dans les circonstances que voici :

Retiré des affaires après une vie très active, car il était grand travailleur, il ne s'occupait guère que de jardinage dans sa propriété de Fère, quand en construisant un chemin, un cantonnier mit à découvert quelques pierres de tombes et quelques ossements. L'agent-voyer en fit un rapport à la Société archéologique de Soissons qui alla pour son excursion annuelle au moulin de Caranda placé au confluent de l'Ourcq et du ru de Jehieux sur le terroir de Cierges, à quelques kilomètres de la propriété de M. Moreau.

Celui-ci fut invité à assister aux fouilles qui ne produisirent que des broutilles. Cela avait cependant intéressé M. Moreau qui y retourna avec son jardinier, remua le terrain et trouva un superbe dolmen. Il loua le terrain et fouilla systématiquement.

Or, il se trouva qu'il était tombé sur un coin du paradis

des archéologues. Il y avait, en ce lieu extraordinaire, du préhistorique d'abord, le dolmen, des objets en pierre polie, etc., puis un cimetière gaulois, puis un cimetière gallo-romain, puis un cimetière franck, tout cela autour de la butte du moulin de Caranda!

M. Frédéric Moreau, mis en appétit, étendit le cercle de ses recherches. Il s'attaqua au territoire de Fère, acheta le terrain qu'il avait sondé et trouva un cimetière gaulois et un autre gallo-romain.

Les objets précieux, racueillis par lui en grand nombre, furent réunis en une collection qu'il baptisa du nom de Caranda, du lieu de ses premières découvertes, et il envoya à tous les grands musées de France des spécimens des objets trouvés, parmi lesquels il en était de très curieux et de très nouveaux comme armes, fibules, boucles, verreries, colliers, poteries, etc., etc.

En même temps, ayant fait la connaissance de l'irréprochable dessinateur et de l'archéologue si compétent, M. Pillois, il commença avec lui la publication de l'Album Caranda qui ne comprend pas moins de 250 planches. Les reproductions sont exécutées avec une admirable fidélité, au moyen d'un procédé de chromo-autographie que M. Pillois a créé de toutes pièces et qui a été appliqué par M. Bourbier, lithographe à Saint-Quentin.

Le premier fascicule parut en 1877 et contenait le résultat des fouilles de 1873-74-75. Les autres se continuent jusqu'à nos jours.

De plus, le secrétaire de M. Frédéric Moreau a établi un *Journal des fouilles*, manuscrit qui comporte quinze gros volumes et contient de précieux renseignements.

M. Frédéric Moreau s'était gardé à ces occupations, vert, ingambe et actif jusqu'à l'âge le plus avancé. Depuis deux hivers cependant, il commençait à sentir le lourd poids des ans. Il aura succombé sans doute à la congestion pulmonaire qui l'avait menacé déjà.

Quand on arrive à ce grand âge on a vu disparaître beaucoup de monde autour de soi.

Le fils de M. Frédéric Moreau, président du tribunal de commerce de la Seine, est mort depuis longtemps, un de ses petits-fils est mort officier à Madagascar; un de ses neveux a été syndic des agents de change, un autre avait épousé Mlle Nélaton qui fut une des victimes de l'incendie du Bazar de la Charité...

M. Moreau avait été conseiller général de l'Aisne et maire du 11^e arrondissement de Paris. Il était chevalier de la Légion d'honneur.
